

# Comment se vit le faire ensemble dans l'Église ?



Jean Vivien au 1<sup>er</sup> plan.

## La situation dans laquelle j'exerce mon ministère

*Curé de la paroisse du Plateau du Neubourg, 17000 habitants, 28 villages en 5 communautés locales ; administrateur de la paroisse Roum'oisin, 18000 habitants, 24 communes en 4 communautés locales ; et modérateur de la paroisse Notre-Dame-des-Bois, pays de Louviers, 12000 habitants, 16 villages en 3 communautés locales. La particularité de cette dernière est qu'elle est placée sous la responsabilité d'un laïc missionné par le diocèse d'Evreux depuis maintenant 7 ans.*

De nombreux chrétiens y exercent des responsabilités. Une communauté de Frères Missionnaires des Campagnes, à la retraite active, est présente sur la paroisse Notre-Dame-des-Bois, ainsi qu'un diacre pour le service de la solidarité. Un séminariste et trois autres prêtres dont un étudiant vivent avec moi au Neubourg. Veiller au faire ensemble sur chacune de ces trois paroisses est donc une de mes

préoccupations quotidiennes. Il me faut, comme un **chef d'orchestre**, permettre que l'ensemble soit à la fois harmonieux et audacieux pour continuer à jouer pour ce monde la partition de salut écrite par Jésus de son sang.

## Une foule de chrétiens aux responsabilités variées

50 à 80 personnes par paroisse exercent une responsabilité. C'est un nombre impressionnant. Les tâches exercées sont très variées : distribution des bulletins paroissiaux, entretien des églises, préparations aux sacrements, Éveil à la foi, Catéchèse et Catéchuménat, Liturgie (préparation, animation, chants, musique, fleurissement), Service de la Charité (Solidarité, CCFD, Secours Catholique), Service de la personne malade et handicapée, équipe de mouvements : Rosaire, MCR, CMR... **Et, pour assurer la coordination, maintenir le souffle missionnaire des Équipes d'Animation Pastorale et d'Animation Locale.** ►



- ▶ Si cette foultitude de personnes en responsabilité est une véritable chance pour l'Église et pour sa mission, elle reste un défi pour le pasteur que je suis. Il me faut résister à certaines tentations.

### La tentation de faire soi-même

avec l'illusion de gagner du temps et de l'efficacité ! Oui, il me faut faire confiance pour laisser chacun exercer ses responsabilités à son rythme, et la tentation est d'autant plus forte que bon nombre de chrétiens rêvent encore d'un curé grand **faitout**. Heureusement que dans cette période de raréfaction de vocation presbytérale l'Église a eu la sagesse d'associer des laïcs missionnés pour porter la charge pastorale avec le curé. On a évité un excès de cléralisme. Mais encore faut-il veiller au grain ! nous dit le pape François.

### La tentation de rationaliser.

Intervenant sur trois paroisses, la tentation est forte d'initier partout des fonctionnements similaires, toujours au nom de la sacrée efficacité : rationaliser, standardiser, uniformiser entre les trois paroisses sans respecter le cheminement, l'aventure, la réflexion de chacune d'elles, reviendrait à ne pas faire suffisamment confiance aux laïcs en responsabilité et à l'Esprit qui souffle en eux. Croire en la variété des talents et des expressions pour exercer une tâche similaire est essentiel aujourd'hui à l'Église pour évangéliser. Comme dans un orgue, l'Esprit souffle dans beaucoup de tuyaux différents sans produire le même son et pourtant interprétant harmonieusement la même œuvre.



### Alors, comment vivre le faire ensemble dans l'Église et comment s'y prendre ?

Le faire ensemble nécessite que chacun comprenne la partition missionnaire que nous avons à jouer ensemble, et ce n'est pas la chose la plus facile. Cela passe pour moi par :

- 1 - Animer une vie spirituelle des membres.** Certes les chrétiens se portent ensemble dans la foi et la prière, mais plus qu'hier, aujourd'hui il revient à chacun de dire Je crois, de rendre compte de sa foi, de sa recherche spirituelle. Pour cela il devient essentiel de multiplier les temps de contact avec la Parole de Dieu. Elle est le puits où nous pouvons nous abreuver à la source et trouver un langage commun.
- 2 - Chaque acteur doit pouvoir situer sa propre responsabilité dans un ensemble plus large.** C'est la condition pour marcher ensemble. Pour cela il faut permettre que se définissent des objectifs paroissiaux clairs, objectifs qui s'articulent sur un projet diocésain. N'est-ce pas ainsi que peut s'élaborer une dynamique missionnaire sur un territoire ? C'est tout l'enjeu de la synodalité. Oui il faut veiller à ce que les décisions s'élaborent avec le plus large consensus.
- 3 - Le respect des institutions et aimer la collégialité.** Pour mettre en œuvre cette synodalité, il faut respecter les institutions ; aucune décision sans réflexion en EAP, aucune nouvelle orientation de l'EAP sans consultation du conseil paroissial, aucun

investissement financier sans débat en EAP et avis de la commission des finances. C'est la condition nécessaire pour éviter trop de cléricisme et la concentration du pouvoir en quelques mains. Parmi ces institutions, il y a l'Assemblée Paroissiale où chacun peut exprimer ses questions ou ses suggestions pour la paroisse ; c'est aujourd'hui, du moins chez nous, ce qui serait à développer et le moins facile à faire vivre.

- 4 - **Ne pas négliger les temps de gratuité et de convivialité.** L'expérience m'apprend que l'efficacité passe par le soin de la fraternité et de la gratuité. Ces temps de gratuité, que sont les sorties paroissiales, les repas conviviaux, permettent à chacun, d'une part, de relativiser les petits conflits naissants, et d'autre part de construire une vraie fraternité. Or, la fraternité est le premier témoignage que nous avons à donner au monde de ce que l'Esprit produit lorsqu'il est accueilli par chacun de nous.
- 5 - **Veiller au renouvellement des personnes en responsabilité.** Une des caractéristiques de nos paroisses et communautés chrétiennes est le rapide vieillissement de ses membres. Le taux de renouvellement est trop lent et trop faible. Faire respecter des mandats dans les responsabilités n'est pas une opération facile. Elle demande du doigté, du courage. Qui n'a pas peur du vide ? Cela est particulièrement vrai pour les personnes au service des communautés locales en rural où le nombre de chrétiens actifs devient extrêmement réduit.
- 6 - **Soutenir les initiatives en demandant à la communauté de les porter dans la prière.** A la réflexion, je pense que ce doit être la principale des préoccupations des EAP : apprendre à détecter des talents, les accompagner, leur permettre de s'épanouir, les confier à la prière de la communauté afin qu'ils fructifient.
- 7 - **Favoriser les temps intergénérationnels,** car une communauté ne peut pas être une communauté des plus de 70 ans. Les temps intergénérationnels sont toujours des lieux de créativité, de renouvellement et de transmission.

## Conclusion

L'Église que nous formons est le Corps du Christ pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Son témoignage passe par sa fidélité au Christ et par sa capacité à vivre en frères. La qualité de notre vivre ensemble, de notre **faire ensemble** est le premier témoignage, la première **Parole** que nous donnons au monde. Comme j'écris cet article en pleine crise du coronavirus, je me dis qu'il ne faudrait pas qu'un autre virus appelé **cléricovirus** nous atteigne et se diffuse dans l'Église. Nous y perdrons notre âme. Restons greffés au Christ. Apprenons les uns les autres à vivre en frère.

**Jean VIVIEN**  
*Le Neubourg (Eure)*

